



Bartimée nous redit que le salut c'est maintenant, c'est à vivre. A la supplication de Bartimée Jésus répond que sa foi l'a déjà sauvé (guéri) ! Cette foi qu'ont 4 hommes faisant descendre leur ami paralysé par le toit pour qu'il arrive près de Jésus ; la foi dont parle Jésus aux disciples effrayés pendant la tempête sur le lac, la foi de la femme touchant son manteau par derrière... **La confiance dans ce qu'il peut faire, lui, pour ma vie, maintenant.**

- Bartimée, après cela, suit Jésus. Il n'est pas seulement guéri, ou sauvé statiquement. Il est sauvé dynamiquement, l'entrée dans le royaume se fait en suivant Jésus. **Il est lui aussi disciple de Jésus.**
- **Comment traduisez-vous cela dans un langage courant ?**



Ses œuvres miraculeuses Jn 5.1-14 / Mc 10.46-52

5

26 AVRIL - 3 MAI

Texte C'est sans doute avec l'évangile de Jean que le sens des miracles est le plus complet ; « Jésus a encore produit, devant ses disciples, beaucoup d'autres **signes** qui ne sont pas écrits dans ce livre » (Jn 20.30). Le mot miracle est chez lui rendu par le mot grec « semeion » : alors que dans l'évangile de Jean nous trouvons le plus faible nombre de miracles en comparaison des autres évangiles, et que Jésus dénonce souvent le besoin de miracle pour croire, les miracles sont des signes de la présence de Dieu et de sa volonté. Jésus fait des miracles, et ses disciples en feront aussi, mais il donne un sens particulier à ses interventions ; la venue du Royaume de Dieu par son ministère.

La guérison du paralytique de la piscine est riche en enseignements :

Une histoire placée sous le signe du hasard, et même de la **fatalité**. Une légende avec des anges qui agitent l'eau de leur doigt. Un loto de la guérison pour qui peut plonger à temps. Quoi de plus humain, et si proche de nous. A noter que la section de la « légende » ne figure pas dans les manuscrits les plus fiables.



Maquette de la piscine de Bethesda

C'est écrit... Voilà une explication que nous entendons parfois. Que ce soit par l'horoscope ou les circonstances que nous laissons gouverner notre vie ; tant de fois où notre existence est uniquement fonction des situations, des humeurs, des opportunités. C'est comme cela, et nous n'y pouvons rien. Ainsi, souvent, nous préférons accepter des souffrances ou des difficultés dans la vie de tous les jours parce que nous avons pris l'habitude de ne plus chercher à prendre les choses en main. Nous choisissons parfois de voir dans notre misère le signe du destin plutôt qu'une invitation à inventer notre vie.

☞ « **Je ne maîtrise rien** » dit le paralytique. Je ne peux qu'attendre un jour favorable, une aide hypothétique. Comme lui, il se peut que nous renoncions à l'idée d'une amélioration, allez, parlons même de guérison.

☞ « **Veux-tu guérir ?** ». Quel est le problème le plus difficile à résoudre ; notre volonté de nous arracher au destin ou la possibilité d'une amélioration ? La question de Jésus, apparente formalité, se révèle plus profonde qu'il n'y paraît. **Es-tu décidé à être restauré ?** Voilà une traduction possible de l'original.

☞ L'homme est bien loin d'être capable de vouloir la guérison. Il ne peut même pas répondre sur ce registre. C'est la **plainte** qui domine dans sa réponse, et l'aveu de son **impuissance**. C'est l'expression de la vie au ralenti. La fatalité joue contre lui. Seigneur, je n'y peux rien, et je n'ai pas de chance. Jésus ne s'arrête pas à la plainte ; il veut, lui, rendre cet homme acteur de sa vie. « Lève-toi, prends ton lit et marche » : 38 ans d'arrêt sur image s'achèvent. Durée de l'exode ? C'est la vie qui est à nouveau possible. Il fallait que la vie vienne de Jésus pour mettre en mouvement notre paralytique.

☞ Laisser Jésus nous questionner c'est déjà lui permettre d'agir. Face à nos fatalismes, à nos erreurs répétées, à nos arrêts sur image, à nos plaintes (je n'y peux rien) Jésus vient mettre la vie ; *désires-tu être restauré ?* Laisser sa question cheminer en nous, c'est accepter, déjà, de nous lever pour attaquer le chemin de la vie.

☞ Remarquons la transition ; l'homme peut marcher mais il ne se présente pas encore comme autonome et auteur de sa vie. Il ne se sent pas encore responsable ; « c'est lui qui m'a dit... ». Je n'y suis pour rien, ce n'est pas de ma faute, c'est lui... Le chemin est difficile pour compléter, achever la restauration. Jésus le sait, et c'est maintenant qu'une étape supplémentaire va être franchie ; « Te voilà bien-portant: ne pêche plus de peur qu'il ne t'arrive pire encore! ».

☞ Pour Jésus le chemin du paralytique ne s'arrête pas là. Ce n'est fini ; Jésus a un projet dynamique pour lui, un projet qui ne se limite pas à une guérison physique mais s'étend à une restauration spirituelle. Le paralytique est maintenant de nouveau en situation de responsabilité ; des choix et des chemins s'offrent à lui. Là aussi, sans doute, nous avons besoin de l'intervention de Jésus pour croire qu'un autre chemin que celui de la fatalité est possible.

- Où suis-je bloqué, dans une sorte d'arrêt sur image de ma vie ?
- Où la fatalité a-t-elle le dessus ? Jésus me parle d'un autre chemin.



☞ L'histoire de Bartimée dans l'évangile de Marc exprime un autre élément du sens des miracles de Jésus. Le contexte est important :

- C'est la dernière guérison de Jésus
- Elle intervient avant la rentrée à Jérusalem, avant la Passion
- Elle intervient après que les disciples se soient disputés pour savoir qui allait être le plus grand.



☞ Bartimée couvre le bruit de la foule de ses appels. On veut le faire taire mais il s'époumone ; *Jésus Fils de David !* Il ne veut pas laisser passer sa chance. C'est alors que Jésus l'invite et que la foule change d'avis.

☞ Pourquoi « Fils de David » ? C'est l'expression la plus parlante pour évoquer le roi promis venant sauver Israël (2 S 7.12-16). C'est le Messie que Bartimée reconnaît. Sa guérison annonce celle que Jésus veut voir s'opérer chez ceux qui sont autour de lui ; **reconnaitre en lui le Messie Sauveur et Seigneur.**

☞ Jésus accepte d'être interpellé ainsi, il vient de dévoiler son sort à ses disciples auparavant. Les murailles vont tomber, l'entrée dans le royaume est possible ! C'est clair, il n'est pas le Messie que tous espèrent, *il n'est pas le lieutenant d'un Dieu tout-puissant capable de nous obtenir des avantages inespérés.* Le salut, c'est que l'on puisse changer de mentalité et entrer dans le monde nouveau de Dieu.